

Roi Soleil et protocole sanitaire

Le Puy du Fou ouvre ses portes au public à partir du 11 juin. Une rentrée tardive, marquée par des nouveautés dignes de Louis XIV et un protocole sanitaire inédit pour le parc vendéen.

Das sûr que Louis XIV, amateur de bal masqué, y ait totalement trouvé son compte. Quoi que... Imaginez la scène. Dans un hôtel majestueux, des dorures, une belle hauteur sous-plafond, des rideaux émeraude, de la belle argenterie, des rangées de lustres... Et qui pour occuper cet espace flambant neuf, baptisé « Le Grand siècle » ? Une trentaine de journalistes - masqués, cela va de soi - réunis, hier, devant le grand patron des lieux, pas roi mais président, Nicolas de Villiers. Pas de danse au programme, donc, mais la nouvelle saison du Puy du Fou. Le coup de feu est prévu jeudi 11 juin. Avec deux mois de retard, pandémie de Covid-19 oblige. Une période durant laquelle le Puy du Fou s'est fait l'épée du monde du spectacle. Non sans fierté. « Sans doute beaucoup de lieux de culture ont ouvert leurs portes grâce à nos paroles », glisse Nicolas de Villiers.

« Un voyage poétique au cœur du XIX^e siècle romantique »
NICOLAS DE VILLIERS
Président du Puy du Fou

C'est qu'il y en a, des choses à défendre, dans ce coin de Vendée qui, l'an dernier, a fait se déplacer 2,3 millions de personnes. Des emplois, déjà : 2 500 personnes, de la sécurité aux comédiens en passant par l'accueil et les boutiques. Une certaine idée du show, ensuite. Une vingtaine de spectacles différents par jour (avec, pour chacun, jusqu'à cinq représentations), des cascades, la fameuse Cinéscène - qui elle n'ouvrira que le 24 juillet -, des thèmes à gogo (vikings, début du XX^e siècle, Moyen Âge...) et des nouveautés. Cette année, elles sont au nombre de trois. La première est majestueuse. Il s'agit de ce « Grand siècle », inspiré du château de Marly, édifié sous



Les Épesses (Vendée), hier. « Le Grand siècle », hôtel de huit pavillons inspiré du château de Marly, est l'une des grandes nouveautés du Puy du Fou.

PHOTO : CO - JOSSEIN CLAIR

Louis XIV. Un investissement de 23 millions d'euros. La pièce maîtresse de cet ensemble de huit pavillons ? Un hôtel quatre étoiles de 96 chambres, sixième établissement thématisé du parc. En son cœur, un restaurant (le 24^e du parc), « La Table des ambassadeurs ». En face de l'hôtel, « Le Théâtre Molière », qui, comme son nom ne l'indique pas, est un palais des congrès. Dans le viseur, les professionnels et le monde des séminaires, des colloques, salons... Et le spectacle, dans tout ça ? Il rime avec « Les Noces de feu ». La promes-

se ? Un « voyage poétique au cœur du XIX^e siècle romantique », où se mêlent cascadeurs aquatiques et décor hologrammiques. « L'histoire d'une muse », glisse Nicolas de Villiers. Suffisant pour dire que tout repart comme avant ? Loin de là. Le Puy du Fou a peaufiné une reprise « version Covid ». Chez les visiteurs, le port du masque est fortement conseillé. Quelque 250 points de distribution de gel hydroalcoolique ont été disposés, ici et là, notamment auprès des entrées des attractions. Les attractions, justement, parlons-en. C'est là

que le changement est flagrant. La distance sociale a poussé le parc à fortement diminué les jauges. « Là où il y avait 3 000 places dans les tribunes, il n'y en aura plus que 1 000 à 1 200 », schématise Nicolas de Villiers. La solution ? Multiplier le nombre de représentations. Le nombre de visiteurs va aussi être limité dans le parc tout entier. En juin, ils ne seront pas plus « de 5 000 à 7 000 par jour », pose le président. En août, le niveau maximum des 19 000 visiteurs pourrait être atteint. Deux fois moins qu'en temps normal. C'est aussi pour ça que le

Puy du Fou appelle les visiteurs - encore timides - à réserver, dès maintenant. Tout ceci a un prix. Les aménagements ont un coût, 400 000 euros. Le manque à gagner est encore plus important. « C'est difficile de l'évaluer, beaucoup ont annulé et ont ou vont décider de revenir », commente Nicolas de Villiers. Mais la perte va être autour des 30 millions d'euros. À comparer avec un chiffre d'affaires estimé à environ « 125 million d'euros ». Une somme, même pour Louis XIV.

Alexandre BLAISE

Comédiens masqués et oiseaux déconfinés

« Il faut que le geste soit plus fluide. » Niché dans les tribunes du « Secret de la lance », Nicolas Gautron glisse ses conseils. Devant lui, cavaliers, comédiens et cascadeurs sont en pleine répétition. Un bol d'air et la fin d'une longue attente pour celui qui est le responsable du spectacle médiéval, classique du Puy du Fou. Ces dernières semaines, plus que la posture de Marguerite, le personnage de jeune bergère, c'est le Covid-19 qui a occupé les esprits. « Nous avons dû adapter des mesures à tous les rôles, glisse l'intéressé. Chacun a son protocole, que ce soit en matière de costumes, d'accessoires... Nous avons essayé de limiter les contacts. Mais il y a quand même des combats d'épée. Des gants ont été attribués à chaque personne. Il y a eu une grande réflexion des équipes de costumier. » Notamment pour « thématiser » les masques et les intégrer à la scénographie.

Le masque, Laurette Wierre vient juste de le remettre. Pendant la pause. Durant le spectacle, celle qui joue aussi bien Marguerite que Jeanne d'Arc, peut respirer à pleins poumons. Pas le cas de tous ses collègues. « Comme pour tout, l'être humain s'adapte, pose la comédienne de 28 ans. La chose qui est peut-être la plus frustrante est de ne pas voir les lèvres des autres acteurs bouger. Ça change le jeu. »

Jauge réduite

L'autre grand changement, ce sont les tribunes dépeuplées. Le Puy du Fou l'a annoncé : un banc sur deux sera occupé, une fois la saison lancée, jeudi 11 juin. Et un espace d'un mètre sera respecté sur ces bancs, entre chaque groupe. De fait, la jauge est revue à la baisse. Pas de quoi déboussoler Laurette Wierre, qui en est à sa sixième saison dans le parc vendéen : « Qu'il y ait dix ou cent per-



Les Épesses (Vendée), hier. Les costumes des comédiens et cascadeurs ont été adaptés en raison du Covid-19. PHOTO : CO - JOSSEIN CLAIR

sonnes, nous donnerons tout notre possible. Chaque spectateur doit avoir le droit au même spectacle. »

« Les oiseaux sont des athlètes »

Au Puy du Fou, les volatiles sont comme chez eux. Classique du Puy du Fou, « Le bal des oiseaux fantômes » prépare aussi sa rentrée. Directeur de l'académie fauconnière, Thierry Bouchet est forcément de la partie. Soulagé, c'est peu de le dire, pour ses compagnons que sont les chouettes, buses, aigles et autres cigognes... « Ils étaient prêts dès le mois de mars ! Ce sont des athlètes. Il a fallu garder leur état de forme pendant deux mois et demi. » Avec une équipe réduite - 4 salariés sur 25 -, confinement oblige. Le défi ? Conserver leurs poids de vol... sans les faire voler. Défi relevé, à écouter Thierry Bouchet, qui promet un spectacle « quasiment identiquement » à la normale. Quasiment ? « Au lieu de faire des réclames (cris et signes pour faire revenir un oiseau) à travers les spectateurs, on le fera en haut et en bas des tribunes. Mais vous aurez toujours la sensation de



« Le bal des oiseaux fantômes » en pleine répétition. PHOTO : CO - JOSSEIN CLAIR

l'oiseau qui vous passe au-dessus des têtes. »

A.B.

*Le Puy du Fou compte environ 800 oiseaux, dont près de la moitié interviennent dans les spectacles.



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !



SOLIDARITE

Le parc du Puy du Fou repart à l'assaut



PHOTO - CO - JOSSELYN CLAIR

LES ÉPESSES. Le célèbre parc d'attraction vendéen rouvre ses portes jeudi prochain, dans un environnement toiletté pour obéir aux normes sanitaires post-confinement.

PAGE 2

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Le Roi Soleil pour horizon

Le Puy du Fou rouvre ses portes au public jeudi. Une rentrée tardive, marquée par des nouveautés dignes de Louis XIV et un protocole sanitaire inédit pour le célèbre parc d'attractions vendéen.

Pas sûr que Louis XIV, amateur de bal masqué, y ait totalement trouvé son compte. Quoi que... Imaginez la scène. Dans un hôtel majestueux, des dorures, une belle hauteur sous-plafond, des rideaux émeraude, de la belle argenterie, des rangées de lustres... Et qui pour occuper cet espace flambant neuf, baptisé « Le Grand siècle » ? Une trentaine de journalistes - masqués, cela va de soi - réunis, ce vendredi 5 juin, devant le grand patron des lieux, pas roi mais président, Nicolas de Villiers. Pas de danse au programme, donc, mais la nouvelle saison du Puy du Fou.

« Sans doute des lieux ont ouvert leurs portes grâce à nous »
NICOLAS DE VILLIERS
Président du Puy du Fou

Le coup de feu est prévu jeudi prochain, le 11 juin. Avec deux mois de retard, pandémie de Covid-19 oblige. Une période durant laquelle le Puy du Fou s'est fait l'épée du monde du spectacle. Non sans fierté. « Sans doute beaucoup de lieux de culture ont ouvert leurs portes grâce à nos paroles », glisse Nicolas de Villiers. C'est qu'il y en a, des choses à défendre, dans ce coin de Vendée qui, l'an dernier, a fait se déplacer 2,3 millions de personnes. Des emplois, déjà : 2 500 personnes, de la sécurité aux comédiens en passant par l'accueil et les boutiques. Une certaine idée du show, ensuite. Une vingtaine de spectacles différents par jour (avec, pour chacun, jusqu'à cinq représentations), des cascades, la fameuse Cinéscénie - qui elle n'ouvrira que le 24 juillet -, des thèmes à gogo (vikings, début du XX^e siècle, Moyen Âge...) et des nouveautés. Cette année, elles sont au nombre de trois. La première est majestueuse. Il s'agit de ce « Grand siècle », inspiré du château de Marly,



Les Épesses (Vendée), vendredi 5 juin. « Le Grand siècle », hôtel de huit pavillons inspiré du château de Marly, est l'une des grandes nouveautés de la saison 2020 du Puy du Fou.

PHOTO : CO - JOSEPH CLAIR

édifié sous Louis XIV. Un investissement de 23 millions d'euros.

Romantisme 4 étoiles

La pièce maîtresse de cet ensemble de huit pavillons ? Un hôtel quatre étoiles de 96 chambres, sixième établissement thématique du parc. En son cœur, un restaurant (le 24^e du parc), « La Table des ambassadeurs ». En face de l'hôtel, « Le Théâtre Molière », qui, comme son nom ne l'indique pas, est un palais des congrès. Dans le viseur, les professionnels et le monde des séminaires, des colloques, salons...

Et le spectacle, dans tout ça ? Il rime avec « Les Noces de feu ». La promesse ? Un « voyage poétique au cœur du

XIX^e siècle romantique », où se mêlent cascadeurs aquatiques et décor hologrammiques. « L'histoire d'une muse », glisse Nicolas de Villiers.

Jauges à la baisse

Suffisant pour dire que tout repart comme avant ? Loin de là. Le Puy du Fou a peaufiné une reprise « version Covid ». Chez les visiteurs, le port du masque est fortement conseillé. Quelque 250 points de distribution de gel hydroalcoolique ont été disposés, ici et là, notamment auprès des entrées des attractions. Les attractions, justement, parlons-en. C'est là que le changement est flagrant. La distance sociale a poussé le parc à

fortement diminué les jauges. « Là où il y avait 3 000 places dans les tribunes, il n'y en aura plus que 1 000 à 1 200 », schématise Nicolas de Villiers. La solution ? Multiplier le nombre de représentations. Le nombre de visiteurs va aussi être limité dans le parc tout entier. En juin, ils ne seront pas plus « de 5 000 à 7 000 par jour », pose le président. En août, le niveau maximum des 19 000 visiteurs pourrait être atteint. Deux fois moins qu'en temps normal. C'est aussi pour ça que le Puy du Fou appelle les visiteurs - encore timides - à réserver, dès maintenant.

Alexandre BLAISE

30

MILLIONS D'EUROS DE MANQUE À GAGNER

Si les aménagements opérés par la direction du Puy du Fou avoisinent les 400 000 €, le manque à gagner est encore plus important. « C'est difficile de l'évaluer, beaucoup ont annulé. D'autres vont décider de revenir », commente Nicolas de Villiers. Mais la perte va être autour des 30 millions d'euros. « A comparer avec un chiffre d'affaires estimé à environ « 125 million d'euros ». Une somme, même pour Louis XIV.

Comment le parc va-t-il accueillir ses visiteurs ?

Le parc du Puy du Fou va rouvrir ses portes le jeudi 11 juin, et jusqu'au 1^{er} novembre. Une très bonne nouvelle pour le tourisme dans toute la région, notamment dans le Choletais et le Bocage où les hôtels, gîtes, campings et restaurants bénéficient directement des retombées économiques du parc d'attractions. Ses responsables ont détaillé les différentes mesures qui vont être mises en place pour accueillir le public.

Dès leur arrivée au Puy du Fou, les visiteurs seront invités à stationner sur de grands parkings, suivant un plan destiné à éviter le croisement des personnes. Dans l'enceinte du site, la circulation des visiteurs sera organisée et contrôlée par 350 agents, assistés par une surveillance vidéo couvrant la totalité du grand parc.

L'organisation souligne également que « l'ensemble des lieux traversés

par les visiteurs seront constamment désinfectés tout au long de la journée (restaurants, tribunes de spectacles, sanitaires, chambres d'hôtels, navette...). Plus de 250 points de distribution de gel hydroalcoolique sont mis à la disposition des visiteurs et les écrans d'information rappelleront les gestes barrière aux visiteurs tout au long de leur séjour. » Une équipe médicale formée

Une équipe médicale formée

Les membres des équipes du Puy du Fou en contact avec les visiteurs seront « rigoureusement équipés d'un matériel anti-Covid-19 (masques, gants, visières...), et formés aux mesures de sécurité et d'hygiène sanitaire ». Un médecin et une équipe médicale formés à la détection et à la gestion du Covid-19 seront présents quotidiennement sur le site.



Le nombre de spectateurs sera « drastiquement réduit » annonce le Puy du Fou.

PHOTO : ARCHIVES CO - JOSEPH CLAIR

La distanciation sociale sera garantie dans tous les spectacles. « Les accès et sorties des spectacles ont été élargis et multipliés afin de préserver

la distance physique entre les personnes, et de fluidifier le déplacement des visiteurs. Le nombre de spectateurs en tribune est également drastiquement réduit à chaque représentation pour respecter la distance physique entre chaque visiteur ou groupe familial. » Enfin, chaque restaurant fonctionnera à seulement 50 % de sa capacité habituelle afin de préserver les distances entre les tables. Une offre supplémentaire de formules de restauration à emporter a été développée pour privilégier les repas en extérieur dans les nombreuses zones prévues à cet effet en pleine nature.

Cette année, Le Puy du Fou va présenter au public Les Noces de feu, son nouveau spectacle, ainsi que Le Grand Siècle, son nouvel hôtel. L'an dernier, le parc à thème a reçu 2,3 millions de visiteurs.

A. B.

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND !



SOLIDARITE

Le Puy du Fou se remet en selle

Le parc à thème du Puy du Fou, en Vendée, se prépare à rouvrir ses portes le 11 juin. Avant le retour du public, les acteurs des spectacles ont repris le chemin des répétitions.

pages 6-7



Photo : FRANK DUBRAY, OUEST-FRANCE

Ouest France – Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Le Puy du Fou se prépare à ouvrir ses

Les acteurs des spectacles ont repris le chemin des répétitions avant l'ouverture du parc à thème le 11 juin. Avec le Covid-19, les scénographies ont été remaniées.

Reportage

Des faucons se laissent porter au-dessus des tribunes, comme s'il soufflait un vent de liberté. Dans cette arène du Puy du Fou, acteurs et fauconniers sont en plein travail. La direction a annoncé, il y a quelques jours, l'ouverture du parc à thème vendéen le 11 juin, aux Herbiers. Il reste une semaine aux artistes pour répéter minutieusement leurs rôles dans chacun des spectacles.

Ce jour-là, 450 oiseaux répètent le spectacle intitulé *Le bal des oiseaux* sous un ciel gris. Peu farouches, ils frôlent acteurs et dresseurs du bout de leurs ailes. Quelques changements ont été opérés pour s'adapter aux nouvelles règles sanitaires liées au Covid-19. « **Avant, il y avait une interaction entre les animaux et les spectateurs. Désormais, on évite. Ils les survolent** », observe Thierry Bouchet, directeur de l'académie de la fauconnerie au Puy du Fou.

Ces bêtes, à l'envergure impressionnante, n'avaient pas voyagé si haut dans les airs depuis plus de deux mois. Trop compliqué de les retrouver s'ils venaient à prendre la poudre d'escampette à une période où les déplacements étaient limités. « **Aujourd'hui, ils se débrouillent très bien. Ils sont entraînés depuis leur plus jeune âge. Ils ont acquis des réflexes.** »

Le fauconnier n'a pas quitté ses oiseaux. Buses, marabout, cigognes, vautours... Ces rapaces, 800 au total, sont un peu ses bébés. « **Il fallait qu'ils préservent leur état de forme durant le confinement, qu'on prenne soin d'eux.** »

À une centaine de mètres de là, autre ambiance, autre décor. Des chevaux galopent sur le sable à vive allure entre les comédiens. « **Allez-**

plus doucement encore. N'allez pas trop vite. » Au micro, Nicolas Gautron dirige les répétitions du spectacle *Le secret de la lance*. Au beau milieu des décors médiévaux, les acteurs se laissent guider par sa voix. Pour l'occasion, ils ont enfilé leur costume. Avec un détail cependant. Le visage des chevaliers est dissimulé par des masques noirs. Ces protections ont été intégrées à l'histoire et à la mise en scène.

Des armes plus longues

« **Il nous a fallu un mois pour assimiler les mesures sanitaires dans la représentation** », renchérit le responsable du spectacle. Pour respecter les mesures barrières, la scénographie a été légèrement modifiée. Le personnage de Marguerite ne pourra plus se faire étrangler. Elle aura la vie sauve. Les contacts physiques ont été retirés. « **Cela ne change pas trop pour nous. On s'est vite adapté. Il nous a fallu une semaine pour nous habituer à ces mesures. Il n'y a pas de frustrations** », confie Laurette Viere, actrice au Puy de Fou, qui endosse le rôle de Marguerite.

Du côté des chevaliers, on accepte aussi les nouvelles règles. Les acteurs sont dotés de nouvelles armes « spéciales Covid ». Ces dernières sont plus longues : elles mesurent 80 cm contre 65 auparavant. « **Naturellement, cela met de la distance entre les chevaliers pendant les combats. Et chaque arme appartient pour la saison au même acteur** », témoigne Florent Monnerau, chorégraphe des combats dans les spectacles du Puy du Fou.

Néanmoins, tous l'assurent : « **Les spectacles seront aussi beaux que les années précédentes.** »

Simon SAIDI.



Les acteurs des spectacles du Puy du Fou répètent avant l'ouverture du parc à thème le 11



Costumes uniques, rapprochements physiques retirés des scènes... Au Puy du Fou, les spectacles aussi s'adaptent au Covid-19. | PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Sécurité dans le parc : ce qu'il faut savoir

Masque

Le port du masque n'est pas obligatoire dans l'enceinte du Puy du Fou. « **Nous le recommandons vivement** », note Nicolas de Villiers, président du parc vendéen. Pour les visiteurs n'en ayant pas, il en sera proposé sur place. Le port reste obligatoire cependant dans les restaurants et dans les salles de spectacles, lorsqu'il y a besoin de se déplacer.

Gel hydroalcoolique

250 points de distribution de gel hydroalcoolique sont à disposition des visiteurs dans les 150 ha du parc. Ils s'ajoutent aux points d'eau avec savons disponibles dans les sanitaires. De nombreux agents seront présents pour désinfecter ces lieux et les réapprovisionner.

Attente

Une file d'attente est toujours créée à l'entrée des spectacles. Les mesures barrières seront à respecter. Pour fluidifier le flux et « **éviter les agglutinations** », des cordages sont installés. Les issues de secours, rarement utilisées, vont l'être pour éviter les croisements entre visiteurs.



Depuis le début des répétitions, les rapaces aussi ont retrouvé leur liberté.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Cartes

Pas d'inquiétude pour les plans du parc, « **ils sont jetables, les visiteurs le gardent toute la journée et peuvent repartir avec** ». Dans les vingt-quatre restaurants du Grand parc, les cartes sont désormais digitalisées. « **Les clients choisissent leur repas depuis l'application** », sauf s'ils préfèrent une carte plastifiée, immédiatement désinfectée après utilisation.

Réservation

La jaugage de visiteurs étant réduite, il est fortement conseillé aux touristes de réserver leur place pour le parc.

Quest France – Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CEAFAMILY



SOLIDARITE

portes après la crise

« L'équipe sanitaire est multipliée par trois »

Trois questions à...

Nicolas de Villiers,
président du Puy du Fou.

Le Puy du Fou démarre sa saison jeudi 11 juin. Une polémique est née car le parc vendéen a reçu l'autorisation d'ouverture avant les autres parcs. Comment l'avez-vous vécu ?

Nous nous sommes battus pour l'ouverture du Puy du Fou avec la prémonition que la décision finale allait s'appliquer à l'ensemble des sites culturels. Et ça a marché. Le 2 juin, nous avons vu des théâtres parisiens rouvrir. Nous l'avons permis et nous sommes heureux d'avoir participé à cela.

La jauge de visiteurs est-elle adaptée pour la saison ?

Nous pouvons, en temps normal, accueillir 38 000 visiteurs par jour. Là, nous baissions à 19 000 visiteurs au maximum. Ils seront accueillis par 350 agents experts, à la fois pour être guidés et être placés dans les différentes tribunes. Nous avons fait le choix de mettre deux mètres de distances entre les visiteurs, sauf s'ils viennent d'un même groupe. Une rangée sur deux est condamnée dans les tribunes. En ce qui concerne la déambulation, les allées du Puy du



Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou.

PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Fou font deux fois la superficie des Champs-Élysées, il y a de l'espace. L'équipe hygiène a vu son effectif tripler pour désinfecter les sanitaires, les tribunes après chaque passage.

Constatez-vous une baisse dans les réservations ?

Au mois de juin, nos réservations sont divisées par plus de quatre. Nous nous réjouissons de ne pas être submergés. Les visiteurs pourront se promener sereinement dans le Grand parc. Nous espérons tout de même une évolution naturelle de la fréquentation du Puy du Fou pour la suite de la saison.

Propos recueillis par
Jeanne HUTIN.

Cinésécénie Le spectacle nocturne du Puy du Fou, la Cinésécénie, devait démarrer le samedi 6 juin. La première représentation aura finalement lieu le 24 juillet. Un plan de sécurité sanitaire est déjà préparé.



juin. Avec le Covid-19, les scénographies des spectacles ont été modifiées.

PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Le Grand siècle, un nouvel hôtel à l'image du Roi Soleil

Le Grand siècle. Voilà le nouveau bijou du Puy du Fou, un grand hôtel. Il est à l'image du château de Marly. « Un château cher au cœur du Roi Soleil, qui a disparu. Nous le faisons rejaillir de terre. » Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou, et Laurent Albert, directeur général, affirment avoir « retrouvé la trace des plans de ce château du XVII^e siècle ».

Et en ont donc fait le nouvel hôtel quatre étoiles, construit en quatorze mois, proposant 96 chambres réparties dans huit pavillons. Au milieu de ces pavillons, une enfilade de chênes centenaires, trouvant parfaitement leur place dans ce décor prestigieux. « Louis XIV disait que le château de Marly était le château pour les amis, il correspond parfaitement à l'esprit du Puy du Fou », soutient Nicolas de Villiers qui songeait à cette construction depuis trois ans.

96 chambres, 500 couverts

Un lieu qui vient compléter l'offre hôtelière du parc à thème vendéen, qui voit chaque année sa fréquentation augmenter. En 2019, 2,3 millions de visiteurs avaient foulé les allées du



Le Grand siècle, nouvel hôtel du Puy du Fou, à l'image du Roi Soleil.

PHOTO : FRANCK DUBRAY, OUEST FRANCE

Puy du Fou, « avec des séjours de plus en plus longs », fait savoir Laurent Albert. Pour la première année, de nombreuses réservations atteignent « les quatre jours de présence

pour voir tous les spectacles ».

Le Roi Soleil imprègne le lieu, majestueux, haut de plafond, orné. « De nombreuses œuvres le composent, dont certains originaux », se

satisfait Nicolas de Villiers, avant d'entrer dans le restaurant du Grand siècle. Tout aussi somptueux, avec de grands lustres. Ici, 500 couverts peuvent être servis. Un buffet à la française, « où les clients ne se serviront pas eux-mêmes. Les serveurs et cuisiniers tendront les plats et portions individuelles aux clients », note Laurent Albert. Pour des questions de sécurité sanitaire, les tables, comme dans tous les restaurants, sont espacées d'un mètre ou plus. À chaque table, huit personnes maximum pourront manger, « et l'entrée dans le restaurant ainsi que la déambulation se fera obligatoirement avec un masque », soutient Nicolas de Villiers.

Ce nouvel hôtel aura coûté 23 millions d'euros à la construction. Avec la création d'un nouveau spectacle nommé *Les noces de feu* et la construction d'un Palais des congrès, le Théâtre Molière, pour les séminaires toute l'année. 2020 est une année record pour le Puy du Fou, avec 52 millions d'euros d'investissements.

J. H.

Ouest France – Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Roi Soleil et protocole

SPECTACLE. Le célèbre parc vendéen ouvre ses portes au public à partir de jeudi. Une rentrée tardive, marquée par des nouveautés dignes de Louis XIV et un protocole sanitaire inédit.

Pas sûr que Louis XIV, amateur de bal masqué, y ait totalement trouvé son compte. Quoi que... Imaginez la scène. Dans un hôtel majestueux, des dorures, une belle hauteur sous-plafond, des rideaux émeraude, de la belle argenterie, des rangées de lustres... Et qui pour occuper cet espace flambant neuf, baptisé « Le Grand siècle » ? Une trentaine de journalistes -masqués, cela va de soi- réunis, vendredi devant le grand patron des lieux, pas roi mais président, Nicolas de Villiers. Pas de danse au programme mais la nouvelle saison du Puy du Fou, aux Épesses (près des Herbiers). Le coup de feu est prévu jeudi 11 juin. Avec deux mois de retard, pandémie de Covid-19 oblige. Une période durant laquelle le Puy du Fou s'est fait l'épée du monde du spectacle. Non sans fierté. « Sans doute beaucoup de lieux de culture ont ouvert leurs portes grâce à nos paroles », glisse Nicolas de Villiers.

« Un voyage poétique au cœur du XIX^e siècle romantique »

C'est qu'il y en a des choses à défendre dans ce coin de Vendée qui, l'an dernier, a fait se déplacer 2,3 millions de personnes. Des emplois, déjà : 2 500 personnes, de la sécurité aux comédiens en passant par l'accueil et les



Les Épesses (Vendée), vendredi 5 juin : comme ici pour le spectacle « Le secret de la lance », les costumes des comédiens et cascadeurs ont été adaptés en raison du Covid-19. Photo CO-Josselin Clair

boutiques. Une certaine idée du show ensuite. Une vingtaine de spectacles différents par jour (avec, pour chacun, jusqu'à cinq représentations), des cascades, la fameuse Cinéscénie qui, elle,

n'ouvrira que le 24 juillet, des thèmes à gogo (vikings, début du XX^e siècle, Moyen Âge...) et des nouveautés. Cette année, le spectacle rimera avec *Les Noces de feu*. La promesse ? Un « voyage

poétique au cœur du XIX^e siècle romantique » où se mêlent cascadeurs aquatiques et décor hologrammiques. « *L'histoire d'une muse* », glisse Nicolas de Villiers. Suffisant pour dire que tout repart comme avant ? Loin de là. Le Puy du Fou a peaufiné une reprise « version Covid ». Chez les visiteurs, le port du masque est fortement conseillé. Quelque 250 points de distribution de gel hydroalcoolique ont été disposés, ici et là, notamment auprès des entrées des attractions.

Un manque à gagner important

Le nombre de visiteurs va aussi être limité dans le parc tout entier. En juin, ils ne seront pas plus « de 5 à 7 000 par jour », pose le président. En août, le niveau maximum des 19 000 visiteurs pourrait être atteint. Deux fois moins qu'en temps normal. C'est aussi pour ça que le Puy du Fou appelle les visiteurs -encore timides- à réserver, dès maintenant. Tout ceci a un prix. Les aménagements ont un coût, 400 000 euros. Le manque à gagner est encore plus important. « C'est difficile de l'évaluer, beaucoup ont annulé et ont ou vont décider de revenir », commente Nicolas de Villiers. *Mais la perte va être autour des 30 millions d'euros.* À comparer avec un chiffre d'affaires estimé à environ « 125 million d'euros ». Une somme, même pour Louis XIV.

Alexandre Blaise

ZOOM



« Le bal des oiseaux fantômes » en pleine répétition. Photo CO-Josselin Clair

« Les oiseaux sont des athlètes »

Faucons. Au Puy du Fou, les volatiles sont comme chez eux. Classique du Puy du Fou, « Le bal des oiseaux fantômes » prépare aussi sa rentrée. Directeur de l'académie fauconnière, Thierry Bouchet est forcément de la partie. Soulagé, c'est peu de le dire, pour ses compagnons que sont les chouettes, buses, aigles et autres cigognes... « Ils étaient prêts dès le mois de mars ! Ce sont des athlètes. Il a fallu garder leur état de forme pendant deux mois et demi. » Avec

une équipe réduite -4 salariés sur 25-, confinement oblige. Le défi ? Conserver leurs poids de vol... sans les faire voler. Défi relevé, à écouter Thierry Bouchet qui promet un spectacle « quasiment identiquement » à la normale. « Au lieu de faire des réclames (cris et signes pour faire revenir un oiseau) à travers les spectateurs, on le fera en haut et en bas des tribunes. Mais vous aurez toujours la sensation de l'oiseau qui vous passe au-dessus des têtes. »

Presse Océan - Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND !
#CBFAMILY



SOLIDARITE

sanitaire au Puy du Fou



Une nouveauté majestueuse

« **Le Grand siècle** ». Nouvelle création cette année, « Le Grand siècle » inspiré du château de Marly et édifié sous Louis XIV. Un investissement de 23 millions d'euros. La pièce maîtresse de cet ensemble de huit pavillons ? Un hôtel quatre étoiles de 96 chambres, sixième établissement thématisé du parc. En son cœur, un restaurant (le 24^e du parc), « La Table des ambassadeurs ». En face de l'hôtel, « Le Théâtre Molière » qui, comme son nom ne l'indique pas, est un palais des congrès. Dans le viseur, les professionnels et le monde des séminaires, des colloques, salons...

Pratique. Le Puy du Fou est situé dans la commune des Épesses, en Vendée, près des Herbiers. Contact et réservation : 0820 09 10 10.

Photo CO-Josselin Clair

Les masques ont été intégrés à la scénographie

Il faut que le geste soit plus fluide. » Niché dans les tribunes du *Secret de la lance*, Nicolas Gautron glisse ses conseils. Devant lui, cavaliers, comédiens et cascadeurs sont en pleine répétition. Un bol d'air et la fin d'une longue attente pour celui qui est le responsable du spectacle médiéval, classique du Puy du Fou. Ces dernières semaines, plus que la posture de Marguerite, le personnage de jeune bergère, c'est le Covid-19 qui a occupé les esprits.

« Nous avons dû adapter des mesures à tous les rôles, glisse l'intéressé. Chacun a son protocole, que ce soit en matière de costumes, d'accessoires... Nous avons essayé de limiter les contacts. Mais il y a quand même des combats d'épée. Des gants ont été attribués à chaque personne. Il y a eu une grande réflexion des équipes de costumier. » Notamment pour

« thématiser » les masques et les intégrer à la scénographie.

« Frustrant de ne pas voir les lèvres des acteurs »

Le masque, Laurette Wierre vient juste de le remettre. Pendant la pause. Durant le spectacle, celle qui joue aussi bien Marguerite que Jeanne d'Arc, peut respirer à pleins poumons. Pas le cas de tous ses collègues. « Comme pour tout, l'être humain s'adapte, pose la comédienne de 28 ans. La chose qui est peut-être la plus frustrante est de ne pas voir les lèvres des autres acteurs bouger. Ça change le jeu. »

L'autre grand changement, ce sont les tribunes dépeuplées. Le Puy du Fou l'a annoncé : un banc sur deux sera occupé, une fois la saison lancée, jeudi 11 juin. Et un espace d'un mètre sera respecté sur ces bancs, entre chaque groupe. De fait, la

jauge est revue à la baisse. « Là où il y avait 3 000 places dans les tribunes, il n'y en aura plus que 1 000 à 1 200 », schématise Nicolas de Villiers. La solution ? Multiplier le nombre de représentations.

Équipe médicale

Pas de quoi déboussoler Laurette Wierre, qui en est à sa sixième saison dans le parc vendéen : « Qu'il y ait dix ou cent personnes, nous donnerons tout notre possible. C'est ce qu'on nous inculque ici : chaque spectateur doit avoir le droit au même spectacle. »

Enfin, outre une formation aux mesures de sécurité et d'hygiène sanitaire dispensée aux membres des équipes du Puy du Fou en contact avec les visiteurs, un médecin et une équipe médicale formés à la détection et à la gestion du Covid-19 sont présents quotidiennement sur le site.



A.B. Les Épesses (Vendée), vendredi 5 juin : les costumiers ont relevé le défi de combiner déguisements et sécurité sanitaire. Photo CO-J. Clair

Presse Océan – Dimanche 7 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**



SOLIDARITE

VENDEE. Le 11 juin, le Puy du Fou peut enfin faire la cour à son public

Une ouverture plus qu'attendue. Le parc vendéen du Puy du Fou est prêt à accueillir, de nouveau, les visiteurs à compter du jeudi 11 juin. Avec nouveautés et sécurité à la clé.

Deux mois qu'ils attendent ça ! Si la crise sanitaire n'avait pas eu lieu, le grand parc vendéen du Puy du Fou serait déjà, depuis le 6 avril, en pleine ébullition. Mais le Covid-19 en a décidé autrement et a contraint le géant vendéen à patienter, et surtout repenser les lieux pour assurer une sécurité optimale du public. Un problème aujourd'hui résolu et maîtrisé.

Pour cette année, le Puy du Fou a vu les choses en grand, comme toujours. Peut-être encore plus que d'habitude. « 2020 est une année où nous avons prévu le plus de nouveautés », confie Nicolas de Villiers, vendredi 5 juin, lors d'une conférence de presse destinée à dévoiler les nouveaux trésors du parc.

A commencer par le sixième hôtel quatre étoiles de la Cité nocturne. Ni plus ni moins qu'un palace inspiré du château de Marly, palais des amis de Louis XIV détruit pendant la Révolution française. Un petit Versailles qui nous plonge au siècle du Roi

Soleil. Derrière la cité médiévale, le Grand Siècle se dresse majestueusement.

Un protocole à 400 000 €

Ses huit pavillons de douze chambres s'alignent dans la file naturelle des chênes centenaires que le Grand parc a pris soin de préserver. Avant l'accès aux chambres, passage obligé par la réception. Véritable palais des glaces qui mène jusqu'au somptueux restaurant de 500 couverts. Tout n'y est que luxe, dorure et moulture.

Comme dans tout le parc, le nouvel hôtel a été agencé dans le pur respect des mesures sanitaires imposées par le Gouvernement. Un protocole sanitaire qui a un coût : 400 000 €.

Au restaurant, les tables sont toutes espacées d'un mètre. La direction a fait le choix de conserver des tables allant jusqu'à huit personnes, afin de respecter les groupes de familles et d'amis, le cœur du public du Puy du Fou.

Pour le port du masque, « ce sera comme dans les cafés et restaurants, les visiteurs seront invités à le porter lors de leurs déplacements, jusqu'aux toilettes par exemple », détaille Nicolas de Villiers. Et dans les allées du parc ? « Le masque est recommandé, mais pas



Parmi les nouveautés 2020 du Puy du Fou : un nouvel hôtel quatre étoiles.

obligatoire, comme dans tout lieu public en extérieur. La loi interdit d'ailleurs de se cacher le visage », rappelle le président du Puy du Fou.

350 agents d'hygiène

Le parc n'a pas négligé non plus la quantité pour le lavage des mains. Des flacons de gel hydroalcoolique fleurissent dans les moindres recoins du site et entrées des spectacles. Les allées sont toutes scindées en deux files, distantes d'un mètre l'une

de l'autre avec des barrières qui se fontent dans les décors.

Cordages et bois forment un cordon sécuritaire naturel « dans lesquels les visiteurs vont se sentir rassurés et protégés, sans s'en rendre compte », souligne le directeur du site, Laurent Albert. Et d'ajouter que « 350 agents d'hygiène assureront la désinfection de toutes les pièces, salles de restaurants, toilettes, après chaque passage ».

Le Puy du Fou n'a pas oublié

également la sécurité de ses propres collaborateurs. Agents et artistes sont, eux aussi, protégés par des masques, des visières ou des gants, selon s'ils sont plus ou moins proches des visiteurs. Un exemple au Bal des oiseaux fantômes où les fauconniers et autres dresseurs ont adapté leurs masques à leurs tenues. « Il a fallu faire preuve de créativité pour que ces mesures s'intègrent aux costumes », note Nicolas de Villiers.

Réservations divisées par quatre

Une autre organisation a dû être mise en place pour respecter la distanciation sociale entre les visiteurs. Le Puy du Fou a fait le choix de réduire sa jauge d'accueil de 50 % sur l'ensemble du site et dans tous ses spectacles, « en respectant deux mètres entre chaque groupe de visiteurs, et en laissant à chaque fois un rang sur deux de vide ».

Ainsi, là où les Mousquetaires, par exemple, jouent une fois devant un public de 3 000 personnes, capacité maximale du théâtre Richelieu, ils feront cet été trois reprises devant 1 000 personnes. « Nous allons augmenter le nombre de nos représentations », confie le président du Puy du Fou.

Reste à savoir si le public sera au rendez-vous. C'est le vœu le plus cher de Nicolas de Villiers qui se dit confiant, même si les réservations, à ce jour, ont été divisées par quatre par rapport aux saisons précédentes.

Le coup d'envoi est prévu ce jeudi 11 juin, dès dix heures. Compte tenu des mesures et de la jauge réduite, il est conseillé de réserver ses billets avant de venir.

S.H.

UN THÉÂTRE POUR LA CLIENTÈLE D'AFFAIRES

La troisième nouveauté du Puy du Fou est le théâtre Molière. Une salle de réception majestueuse dressée aux côtés du nouvel hôtel le Grand Siècle. Ce lieu est principalement dédié à la clientèle d'affaires, avide du sol puyfouais pour y organiser ses séminaires. Ce palais des congrès s'étend sur 3 500 m² et abrite un auditorium de 500 places, ainsi qu'une douzaine

de salles de réception. Le Puy du Fou accueillait déjà jusqu'à 200 séminaires chaque année. L'ouverture du théâtre Molière, retardé à cause du confinement, devrait se faire à la fin du mois de juin, et permettre au Puy du Fou de doubler le nombre de séminaires. Un complexe luxueux qui, avec le Grand Siècle, a nécessité un investissement de 23 millions d'euros.



PREMIÈRES NOCES DE FEU VENDREDI 12 JUIN

Une autre nouveauté attend les visiteurs du Puy du Fou pour cette nouvelle saison 2020. Les Noces de Feu est un spectacle aquatique qui remplace les Orgues de barbarie. Une nouvelle prouesse technologique qui va mettre en scène une muse et un pianiste. Des effets spéciaux, venus des profondeurs, feront jaillir de l'eau un des décors fantomatiques, grâce à la

technologie des hologrammes. La muse et le pianiste s'uniront dans un carrosse tiré par des cygnes, qui jaillira lui aussi des profondeurs.

Ce tableau, purement musical, sera assuré par une trentaine d'acteurs vêtus de 80 costumes électroluminescents, sur une scène de 7 600 m². Une féerie à 15 millions d'€.



Le Journal du Pays Yonnais – Jeudi 11 juin 2020



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE